

lequel  
du prolétariat, /seul pourra mener la révolution coloniale à la victoire.

Le fait que la révolution coloniale ait devancé la révolution en Europe crée évidemment des difficultés particulières pour ces pays économiquement arriérés où la révolution triomphe. Il n'y a pas de doute que le danger de déformations bureaucratiques est grand, mais nous ne devons pas examiner chaque révolution dans un pays colonial comme un fait isolé: la révolution socialiste n'est pas une addition de révolutions nationales, c'est la combinaison de celles-ci en un phénomène international organique. Celui-ci peut maintenant connaître des reculs passagers, mais la victoire finale est désormais assurée. Il est seulement grand temps que les prolétaires européens prennent leur place dans la révolution mondiale, car les prolétaires d'Europe doivent beaucoup aux masses coloniales: ils doivent une bonne partie de leur niveau de vie à la surexploitation des masses coloniales et, aujourd'hui, les sacrifices des combattants révolutionnaires des pays coloniaux et semi-coloniaux ont considérablement affaibli les impérialistes et ainsi facilité la tâche des révolutionnaires des pays européens. La victoire mondiale du socialisme aura une grande dette de gratitude à la révolution coloniale.

Août 1955

-----+++-----  
80

---

(+) Une idée qui prévaut dans le SWP est que toute révolution dans un pays arriéré, en l'absence de la révolution dans les pays économiquement développés et notamment aux Etats-Unis, est condamnée à une dégénérescence de type stalinien.

Outre qu'il y a là une manifestation de fatalisme réactionnaire, cette conception témoigne d'une incompréhension de la place des révolutions coloniales - qui aujourd'hui ne sont plus isolées - dans la révolution mondiale.